



Communiqué de presse

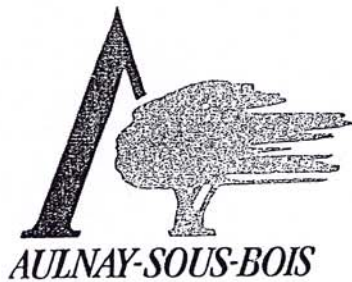
A peine les élections municipales passées, nous apprenons la suppression de plusieurs postes d'enseignants et d'encadrement dans nos lycées et nos collèges. Par ailleurs, on nous annonce la fermeture de plusieurs classes maternelles et primaires pour la rentrée 2008-2009. Nous ne disposons pas à ce jour de toutes les informations concernant le nombre exact de fermetures et de suppressions de poste. Néanmoins, les premières informations font état de plus de 15 classes fermées.

De nombreux parents d'élèves et enseignants s'inquiètent de cette situation. Nous nous joignons à leurs inquiétudes et dénonçons une cacophonie ministérielle avec d'un côté, un ministre qui tente de nous vendre un «Plan espoir banlieues » et de l'autre un ministre qui nous annonce la réduction des moyens humains dans l'éducation nationale. Comment est-il possible de faire mieux avec moins de moyens ?

Le 1^{er} adjoint au maire Monsieur Abdel Benjana et la maire adjointe à la jeunesse Marie-Christine Frechilla ont reçu une délégation de plus de 50 personnes composée de parents d'élève et de professeurs du collège De Pisan et des deux lycées de la ville.

Nous adressons aujourd'hui une lettre à Monsieur le ministre de l'éducation nationale pour lui faire part de nos inquiétudes. Nous demanderons le rétablissement des postes qui seront supprimés ainsi qu'un point exact sur la réforme de la carte scolaire et ses conséquences. Cette lettre sera également envoyée en copie à l'inspecteur d'académie auprès duquel je solliciterai un entretien pour défendre l'intérêt des Aulnaysiens pour l'épanouissement de nos enfants dans de bonnes conditions.

Maire d'Aulnay-sous-Bois
Conseiller Général de Seine Saint Denis
Gérard Ségura



A l'attention de Monsieur Xavier DARCOS
Ministre de l'éducation nationale
110 rue de Grenelle
75007 Paris

Aulnay-sous-bois, le 28 mars 2008

Monsieur le Ministre,

Je me fais l'interprète de la très vive émotion qui s'est emparée de la communauté scolaire d'Aulnay-sous-Bois à l'annonce des suppressions massives de postes prévues dans le cadre de la carte scolaire. Selon les premières informations en ma possession, tous les secteurs de la ville et tous les niveaux d'enseignement - maternelle, primaire, collège et lycée- sont touchés par ces mesures qui se traduiraient, à la rentrée prochaine, par une quinzaine de fermetures de classes.

L'ampleur de ces réductions est d'un niveau rarement atteint dans notre ville. Comme j'ai pu le constater, ces mesures suscitent une vaste réprobation de la part des directions d'école, des enseignants, des parents et des élèves. Ceux-ci ont constitué, dès ce matin, une importante délégation qui a reçu, en mairie, le soutien sans restriction des élus. Comment ne pas s'interroger, de surcroît, sur la période choisie pour ces annonces et sur la méthode employée? En effet, il était jusqu'alors d'usage et de bonne gestion que l'Inspection Académique concède, aux différents partenaires, un temps de réflexion et d'échange aux fins d'élaborer une carte scolaire tenant compte d'un certain nombre d'avis éclairés et des réalités du terrain. Or, la période électorale récente semble avoir servi de prétexte au gel de cette phase de concertation et au retour à l'opacité la plus totale dans les critères comme dans la prise de décision.

Les élections passées, voilà que le couperet tombe avec brutalité. Le résultat est désastreux aux yeux de la population pour qui l'avenir de nos enfants est toujours plus incertain dans une république qui devrait garantir l'accès de tous à l'éducation. Les logiques comptables ne sauraient prévaloir sur l'intérêt de la jeunesse.

Vous êtes très récemment venu à Aulnay-sous-Bois, Monsieur le Ministre, afin de vous enquérir des dispositions prises par l'ancienne municipalité concernant l'instauration du service minimum dans les établissements scolaires en période de grève. Vous n'avez pas dû

manquer de ressentir, à ce moment-là, l'immense espérance mise ici par les parents et par les élèves dans l'institution scolaire.

Quoiqu'on entende, et quelle que soit la violence de certains faits, l'école reste dans nos villes et de très loin, l'espace premier de la réussite et de l'espoir d'une vie meilleure pour tous nos enfants et nos jeunes. Elle est, avec la famille, le lieu sacré d'acquisition des connaissances, d'apprentissage du vivre ensemble et d'égal accès aux chances de promotion sociale. Lorsque vous vous en prenez à ce pilier, vous courez le risque de faire vaciller l'ensemble de l'édifice.


Je ne veux pas croire que vous ne soyez conscient de ces questions qui relèvent de choix de société. Si tel n'était pas le cas, d'ailleurs, le gouvernement dont vous êtes membre aurait-il cru nécessaire de lancer un nouveau dispositif pour la banlieue, et de confirmer jusqu'ici l'importance accordée au Plan de rénovation urbaine d'Aulnay-sous-Bois ? Seulement, et je le redis, on ne peut espérer d'avancées quand vous sapez dans le même temps le socle le plus solide sur lequel repose l'espérance des habitants.

Aussi, Monsieur le Ministre, je préfère penser qu'il s'agit d'une maladresse que vous et vos services aurez à coeur de réparer. Loin de moyens humains et matériels en moins pour nos écoles, ce dont Aulnay-sous-Bois a besoin, c'est que la Nation croie au potentiel de la jeunesse de notre ville et investisse en elle en proportion de ses immenses capacités.

C'est pourquoi je vous demande, avec insistance, de revenir sur les mesures de fermetures de classes annoncées, et de bien vouloir me recevoir afin que je puisse vous entretenir de notre volonté et des moyens d'aboutir, en partenariat avec l'Education nationale, à la réussite de tous les enfants et les jeunes.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de ma haute considération.

Gérard Ségura
Maire d'Aulnay-sous-Bois
Conseiller général



Copie à :

Monsieur Marc Bablet
Inspecteur d'académie de Seine-Saint-Denis
Quartier Pablo Picasso
Immeuble 3 avenue Paul Vaillant Couturier
93008 Bobigny Cedex